



Un an après, l'assurance dépendance perd de son éclat – Moins de personnel dans les centres stationnaires

Ils résonnent encore, les hymnes chantés à l'adresse de l'assurance dépendance (introduite le 1er juillet 2008), qui fut un puissant moteur pendant la campagne électorale de l'automne 2008 dans le Tyrol du Sud. Selon la volonté politique, ce sont les personnes nécessitant des soins à domicile qui en ont bénéficié. Mais le fait que les demandes de financement dépassent de loin les pronostics met le fonds d'assurance en situation de crise et contraint à la suppression du quatrième échelon des soins. Or, cet échelon fut introduit en même temps que l'assurance dépendance, pour mieux répondre aux besoins d'assistance très grands des personnes démentes. De même, il semble que pour les soins ambulatoires, les équipes qui décident du degré des soins suivent discrètement des consignes de sous-estimation. De nombreux établissements se plaignent déjà d'un manque de recettes qui pourrait atteindre, d'ici à la fin de l'année, 70 000 à 100 000 euros dans les établissements de taille moyenne (80-100 places). Cela conduira par conséquent, à des réductions de personnel.

Nos responsables politiques envisagent pour les 4 ans à venir une harmonisation des tarifs journaliers dans les établissements stationnaires. La contribution supplémentaire encore allouée actuellement pour le placement en maison de retraite ou de soins pourrait disparaître. Si le client ou la commune ne prennent pas en charge la différence, un changement bien plus décisif qu'on ne l'imagine attend nos établissements. *Irene Morandell, présidente du BFA et directrice de la résidence St Paul d'Éppal en Italie.*

La crise financière profite-t-elle aux établissements?

Alors que beaucoup d'établissements sont très inquiets des suites de la crise financière (cf: Irene Morandell), les Pays-Bas s'en réjouissent: »Avant, nous avions de grandes difficultés à trouver du personnel de qualité mais maintenant, nous avons le choix.« nous rapporte-t-on. Lors de notre TIME OUT au Luxembourg, la crise financière sera l'un des grands thèmes. L'intervention de Luc Broussy, conseiller régional et délégué aux affaires sociales du département du Val d'Oise (France) portera sur les répercussions de la crise financière sur les directions des centres. *w.s.*

Le Bureau exécutif s'est réuni en Belgique

Le 12 juin 2009, le bureau exécutif de l'E.D.E répondant à l'invitation de l'association belge VDOR s'est retrouvé à Dilbeek, près de Bruxelles. La rencontre s'est déroulée au centre de soins de Breugheldal géré par Jan Vandekerckhove, vice-président du VDOR. A l'ordre du jour figuraient notamment la préparation du prochain congrès au Luxembourg et les derniers résultats du groupe de travail »E.D.E. Mission«. Les discussions menées avec le président du VDOR, Jan De Moor, ont porté sur la coopération entre les associations nationales pour la mise en oeuvre des objectifs de l'E.D.E et sur les possibilités de projets communs. Des collègues de l'association flamande, auxquels se joindront des directeurs d'établissements de Grande-Bretagne, visiteront des établissements de soins de longue durée en Saxe (Allemagne).

Echange d'informations au-delà des frontières pour le renforcement de la coopération entre collègues

L'E.D.E, sur proposition de Jan De Moor, président de l'association belge VDOR, organisera l'année prochaine un voyage d'étude international pour les collègues que cela intéresse. Pour le premier échange d'expériences, un voyage en Saxe (Allemagne) est prévu. L'intérêt des établissements de Saxe réside dans les orientations prises en ce qui concerne leur conception, leur construction et leur organisation. Ils permettent de bien comprendre et de ressentir comment seront les centres de soins de longue durée de l'avenir.

Il est prévu une visite du Centre de résidence et de soins d'Annaberg-Buchholz qui se distingue par une vaste offre de services, différentes formes de résidence et une organisation très novatrice. La gGmbH du centre de soins pour personnes âgées de Zwickau permettra grâce à sa résidence »Schloss Osterstein« un échange d'expériences intéressant. Ses »chambres de l'avenir«, un projet novateur développé conjointement avec l'industrie, l'école supérieure Westsächsischer Hochschule de Zwickau et la profession, ainsi que le lieu, un château Renaissance, ont fait l'objet de nombreux articles dans la presse. D'autres visites de centres modèles seront proposées. Un programme culturel à Dresde, capitale de la Saxe, est également prévu. L'excursion est prévue du 9 au 12 mai 2010. Les inscriptions ayant déjà commencé, il est recommandé aux intéressés de prendre rapidement contact.

Contact: Madame Hartmann (e-mail: info@ede-eu.org)

E.D.E. Vision 16

Ceci est la 16ème édition du journal électronique de l'E.D.E.: E.D.E. VISION.

Ce document vous informera sur les développements actuels des établissements de soins de longue durée en Europe et tout particulièrement sur la situation des directrices et directeurs. L'E.D.E. essaiera d'adopter une position réaliste dans les solutions européennes en ce qui concerne le secteur d'aide aux personnes âgées. Le premier but d'E.D.E. Vision est de vous informer sur les projets de l'E.D.E. et des ses pays membres.



Prof. Dr. Wilfried Schlüter

La publication électronique de ce journal le rend facilement accessible et simple à diffuser à tous les membres nationaux.



Rédaction: Wim Schepers

Time Out!

11ème Congrès Européen de l'E.D.E.

24-26 septembre 2009

Information et inscription:
www.ede2009.lu

Conférence ministérielle de l'UE sur les services sociaux: comment les services sociaux aident à mobiliser la main-d'œuvre et renforcent la cohésion sociale

Prague, 22-23 avril 2009

Un résultat de la conférence sera peut-être de renforcer l'importance et la place des services sociaux. La conférence s'est particulièrement penchée sur les services sociaux en tant qu'instrument de prévention contre l'exclusion sociale, en tant que secteur d'ouvertures et de croissance de main-d'œuvre et du point de vue de leur rôle phare dans l'économie nationale. Cependant, la question se posait dans tous les débats: comment les services sociaux vont-ils résister à la récession ou au contraire vont-ils se renforcer face au nombre croissant de personnes vulnérables.

En fait, la question se posait «est-ce que la crise pourrait être une chance pour les services généraux d'intérêt général (SSIG)?» C'était J. Vignon* qui disait dans ses mots de conclusion «Les Services Sociaux apporteront une réponse forte à la crise; d'un côté ils vont être une stimulation à l'emploi et de l'autre ils tiennent une place centrale de la solidarité dont on a tellement besoin pour l'inclusion active».

Le secteur des services est en pleine santé, disait un orateur, mais tout ne va pas bien. Il y a un nombre grandissant de besoins, mais une réduction de la main-d'œuvre. Il y aura un nombre plus important de personnes vieillissantes et une pénurie de personnel est à prévoir. Nous rencontrons de nouvelles formes d'handicaps, d'une nouvelle complexité, nombreux venant du secteur de la santé mentale. Il y a un besoin de moderniser nos services, de déplacer notre attitude «d'une approche charitable» vers une approche des «droits de l'homme».

La première table ronde devait démarrer les débats avec les questions de «viabilité financière, qualité et accessibilité des services sociaux», toutefois les intervenants évitaient plutôt la question-piège de la viabilité financière. Il semblait que les intervenants ne voulaient (osaient? désiraient?) pas aborder cette thématique et, plus surprenant encore, celle de l'accessibilité.

Pour le Commissaire Européen V. Špidla*, «les services ont un rôle important à jouer pour relancer l'économie». Ils répondent à la demande d'emploi féminine; 80 % des nouveaux emplois sont occupés par les femmes. La France encourage l'accessibilité aux SSIG pour les personnes en situation d'exclusion, voire apporter une assistance pour accéder à un compte bancaire, par exemple. En Slovénie, ce qui importe par rapport à la qualité des services est son accessibilité et surtout son accessibilité financière.

La question de la viabilité financière est un «paramètre méconnu» aujourd'hui. Pour la plupart des services, le budget est alloué annuellement, peu de services connaissent ce que l'année suivante apportera, et cette incertitude financière les empêche de garder leur personnel en contrat illimité.

La faisabilité budgétaire fut une question soulevée par le représentant du Conseil National Tchèque pour l'Handicap, attirant l'attention à la fragilité du mode de financement des services sociaux vers

l'utilisateur. Le mode de financement en établissement se repose sur un système plus fiable à partir des fonds de l'état que le financement des aides au maintien à domicile, ce qui permet aux gestionnaires des institutions de garantir leurs coûts envers les usagers. Ceci n'est pas possible dans le cas du maintien à domicile.

Des trois thèmes abordés par la table ronde de l'ouverture, ce fut de loin le thème de la Qualité qui revenait le plus souvent: Qui définit la qualité? Permet-elle le choix éclairé de l'utilisateur? Un pacte entre l'utilisateur et le fournisseur? Mais qu'en est-il de l'aidant... ? Qu'en est-il de la famille qui est souvent l'acheteur?

En effet, ce fut la «Qualité» qui ressortait comme la clé aux services sociaux; comme la clé aux tarifs; comme la clé à l'accessibilité; comme la clé à la reconnaissance de la tâche de l'aidant, des tâches de tout ceux qui aident et assistent. J. Vignon ne faisait pas un appel aux normes, mais «pour quelque chose qui tire la qualité vers le haut».

Angela Cluzel, E.D.E., Affaires U.E.

* J.Vignon et V.Špidla seront les intervenants lors du 11^{ème} Congrès de l'E.D.E. au Luxembourg

Le 11^{ème} Congrès de l'E.D.E. au Luxembourg se déroulera sous le haut patronnage du Grand-Duc et de la Grande-Duchesse du Luxembourg. Voici la lettre du maréchal de la cour qui le confirme

Sehr geehrter Herr Bohler,

Durch Ihr geschätztes Schreiben vom vergangenen 17. Februar, für welches ich mich bedanke, haben Sie liebenswürdigerweise Seine Königliche Hoheit den Großherzog gebeten die Schirmherrschaft über den 11. Europäischen Kongress des Europäischen Heimleiterverbandes (E.D.E.) mit dem Leitthema "TIME OUT", welcher vom 24. bis 26. September 2009 in Luxemburg stattfindet, zu übernehmen.

Der Großherzog hat mich beauftragt Ihnen recht herzlich für Ihre Anfrage zu danken und Ihnen mitzuteilen dass Ihre Königlichen Hoheiten der Großherzog und die Großherzogin bereit sind die alleinige und ausschließliche Schirmherrschaft über die von Ihnen geplante Veranstaltung zu übernehmen. Der genaue Wortlaut wäre "Unter der Schirmherrschaft Ihrer Königlichen Hoheiten dem Großherzog und der Großherzogin."

Auch hat Er mich gebeten Ihnen viel Erfolg in Ihrem Vorhaben zu wünschen.

Mit freundlichen Grüßen,



Pierre Mores